

Association Café-débat sur le travail social Ras le bol des éducateurs



« Une quarantaine de personnes étaient présentes. »

Photo CR

LES ÉDUCATEURS MOBILISÉS de l'association Vivre dans la Ville (VDV) ont organisé un café-débat, hier au Centre culturel André-Maîtreux de Vandœuvre sur les évolutions du travail social.

Proposé à partir de la situation de cette association qui refuse le rapprochement avec d'autres structures groupées par le Conseil général de Meurthe-et-Moselle, ce débat a rassemblé une quarantaine de personnes.

« Chaque travailleur social a évacué les bouleversements de la profession. Et tous regrettent que la centralité prenne le pas sur l'essence même de leur métier. »

« Aujourd'hui, pour chaque action il faut rétablir ses éléments quantitatifs, comme le coût, plutôt qu'à la qualité des relations », s'exclame Jean-Christophe Berthel, depuis 20 ans à VDV.

« Il nous est exposé un ras-le-bol qui rapporte à une situation qui dure depuis longtemps. « Aujourd'hui, nous ne savons toujours pas ce qui va

être proposé aux éducateurs », confie une éducatrice de 53 ans.

« Au début de l'année, le CG54 a décidé de ne pas reconstruire la convention de VDV », déclare Mathieu Klein, vice-président du CU, cela ne tenant pas en cause le versement de la subvention et la poursuite du travail », explique Jean-Christophe Berthel, éducateur de VDV. Mais un article d'avril 2000 intitulé « Une convention à l'épreuve pour tout financement public aux associations supérieures à 25 000 € », inquiète fortement les éducateurs. « Pour l'instant, nous vivons sur les réserves de l'association, mais si le CU ne se réveille pas vite, tout le monde sera licencié ».

Mathieu Klein affirme, lui, que « l'article cité ne correspond en aucun cas à la situation de cette association qui survive par maintenant une mission de service public et que la première partie de la subvention sera versée dans les jours à venir ».

Philippe JACQUY